

Même les Dochards (+13) ne sont pas encore prêts

> Brainois - Obaix 62-60

« Sans Dumoulin, en voyages de noces, nous sommes vraiment ecourts en talent. Nous aurions pu gagner ce match, grâce à une bonne deuxième mi-temps, mais nous le laissons filer en prenant un tir précipité, en commettant une erreur monstrueuse dans la foulée et en loupant deux lancers à temps échu. » Miguel Bertrand et Bruno Palmeri ont en tout cas donné le maximum.

> Courcelles - Pont-de-Loup 84-83

« Nous devons gagner de 25 points. Nous menons encore de 15 en début de 4^e quart. Au lieu de cela, à force de n'en faire qu'à sa tête, nous nous retrouvons menés d'un point à vingt secondes du terme », regrette Rudy Sonor, l'entraîneur courcellois. « Rudy Ralet sauve son match en signant un 4 sur 4 aux lancers. Mais Fabian Maiscocq est le seul à être sorti du lot. »

> Lambusart - Docherie 57-70

« Nous prenons quasi 20 points d'avance en cinq minutes. La suite a été en dents de scie. Je dispose d'un long banc. J'ai multiplié les changements. Certains automatismes doivent encore se créer », reconnaît le coach victorieux

Jean-Marie Barbier, dont les quatre meilleurs hommes, à ses yeux, ont été David Mukeba, Geoffrey Dubois, André Delmotte et Julien Feritto, « trop vite sanctionné par les fautes. » En face, les jeunes promus ont tardé à se décriper. « En juniors, par manque de joueurs, j'ai trop utilisé Mourmaux et mon fils Julien. Ils étaient brûlés pour la P2 », note Romane Sculier.

> Soignies - Luttre 78-68

« Ma foi, une bonne réplique étant donné les circonstances », reconnaît Yvon Loriau. « Composer sans Stilmant, Ben Hadj, Dechamps et mon fils Christophe, c'est beaucoup. Nous devrions être au complet le week-end prochain. »

> Ressaix - Marcinelles 60-69

« Gagner le premier match est toujours important. Il n'y a pas grand-chose d'autre à retenir. Que c'était mou ! Nous jouons à 50 % de nos moyens », se désole Jérôme Basone. « L'adversaire était atypique : jeune, mais petit. Ni la zone, pour éviter que mes grands ne se fassent surprendre, ni l'individuelle, comme craint (3^e faute rapide de Lechien), n'ont fonctionné. La différence se fait dans le

dernier quart. Je monte au jeu. Avec un soupçon d'agressivité en plus, nous plaçons quelques contre-attaques. Zanette, dans le gaz jusque-là, se retrouve. La palme revient néanmoins à Sam Maghe. Il défend fort et met l'impulsion devant. » ■

DOM A.

LE « 5 » DU W-E

EN PROVINCIALE 2

